

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

GENÈVE, LE 28 AVRIL 2014 - PAGE 1

Le véritable problème de la situation actuelle entre l'Usine et les administrations cantonales est celui de la standardisation de l'offre nocturne.

Le Grand Conseil de la Nuit déplore l'ultimatum lancé à l'Usine par le Service du Commerce (Scm). La situation actuelle révèle une fois de plus le malaise des professionnels de la branche que nous défendons et met en péril l'offre nocturne qui répond non seulement aux besoins des habitants du Grand Genève, mais également à ceux des touristes et travailleurs internationaux.

Bien plus que juste un défaut d'autorisations, pour lesquelles les associations de l'Usine ne souhaitent par ailleurs pas ce soustraire, ce haut lieu de la vie nocturne genevoise manque d'une reconnaissance de son mode de fonctionnement et d'une valorisation des activités proposées en ses murs. Cela fait maintenant plus de 25 ans que l'Usine préserve des pratiques culturelles, sociales et festives de qualité qui répondent immanquablement aux besoins de la population.

Les autorités cantonales, après avoir requis de nombreux investissements tant financier, matériel que humain pour obtenir des espaces aux normes, demandent aujourd'hui aux différents acteurs du lieu de se conformer aux législations en vigueur. Ces dernières sont malheureusement désuètes et ne reflètent en rien la réalité du terrain, qui est celui d'une demande de la part du public qui a grandement évolué, et des formes de cultures qui requièrent des espaces avec des horaires et des possibilités d'exploitations flexibles.

Si l'Usine risque de cristalliser aujourd'hui un débat qui devrait être en réalité beaucoup plus large, nous souhaitons insister sur le fait que les lieux nocturnes sont aussi et avant tout des espaces essentiels dédiés à la sociabilité et à la culture. Si les lieux nocturnes genevois peinent à remplir cette fonction, c'est bien parce que les lois ne sont plus adaptées et que l'administration genevoise ne prend pas la mesure de l'importance de nos activités ; pas parce que l'Usine se bat pour poursuivre sa mission.

Il est important de rappeler que l'Usine propose une offre diversifiée et pointue, tout en servant de tremplin international aux talents de notre scène locale, tant au niveau des arts vivants, plastiques, que visuels. D'autre part, ses espaces accueillent sans distinction des publics de toutes les générations et d'horizons forts différents, notamment en maintenant des prix à la portée de toutes et tous. Ne pas prendre en compte le fonctionnement de l'Usine revient à ne pas reconnaître les besoins des genevois en matière de culture et de vie nocturne.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

GENÈVE, LE 28 AVRIL 2014 - PAGE 2

Comme nous avons pu le constater à Genève ces dix dernières années, l'encadrement de la vie nocturne selon une vision administrative strictement focalisée sur le débit de boisson et la sécurité a conduit à un appauvrissement notable de l'offre sociale et culturelle, ainsi qu'à l'exclusion d'une large part des noctambules. Des conditions d'exploitation inadaptées, des normes de sécurité en constant remaniement et une administration kafkaïenne ont conduit de nombreux lieux à fermer.

Le cas de l'Usine doit nous ouvrir les yeux sur l'urgence d'adapter le cadre légal aux nouvelles productions culturelles et habitudes de sociabilité nocturnes ; pas le contraire. Un processus de refonte des lois en vigueur (LRDBHD), dont nous sommes toujours sans nouvelle, devait notamment permettre une adaptation des lois à la réalité du terrain. Il s'agit donc de donner au plus vite les moyens aux acteurs de lieux indispensables à la vie culturelle genevoise, et ce dans l'optique de constituer une réelle valeur ajoutée pour l'attraction et la pérennité sociale et économique de notre canton.

Nous souhaitons donc que cette situation inspire le Département de la sécurité et de l'économie ainsi que l'ensemble de nos élus afin d'envisager la vie nocturne à Genève dans un cadre mieux adapté pour toutes et tous ; pas en imposant un régime administratif appauvrissant à un des derniers lieux faisant bénéficier les genevois d'une vie nocturne riche et variée. Si l'Usine est si importante, c'est notamment parce qu'elle fait office d'exception dans le paysage culturel.

Le Grand Conseil de la Nuit soutient l'Usine face à une potentielle standardisation de la culture de nuit, et demande urgemment des conditions cadres améliorées pour tous les professionnels de la nuit, ainsi que pour les noctambules. Nous soutenons l'Usine vers une solution rapide et concertée.

Pour tout complément d'information :

Grand Conseil de la Nuit
info@grandconseildelanuit.ch
Rue de la Truite 4 bis / 1205 Genève
www.grandconseildelanuit.ch

Présidente, Marie-Avri Berthet
+41796810264

Vice-Président, Frédéric Post
+41764761549